

Comité permanent des finances de la Chambre des communes – Consultations prébudgétaires 2014

Mémoire présenté par :

Pierre Lafontaine, directeur général de Sport interuniversitaire canadien (SIC), un organisme qui représente 56 universités membres à l'échelle du pays et qui travaille en collaboration avec celles-ci.

Nom de l'organisme : Sport interuniversitaire canadien (SIC)

Sommaire et recommandations : Nous demandons au gouvernement du Canada de soutenir un partenariat avec le milieu sportif en général afin de bâtir une nation en meilleure santé au moyen d'investissements dans les étudiants-athlètes des universités canadiennes et dans SIC. Notre objectif consiste à faire du Canada un pays plus sain en aidant les 56 universités membres de SIC et leurs 11 000 étudiants-athlètes afin qu'ils deviennent un moteur de changement.

SIC souhaite obtenir 500 000 \$ de la part du gouvernement du Canada chaque année et dispose d'un plan pour obtenir l'engagement d'entreprises privées et d'autres organismes partenaires afin qu'ils investissent une somme équivalente pour contribuer à lutter contre l'exode continu des étudiants-athlètes de talent du Canada. (SIC a déjà approuvé un projet pilote pour le hockey féminin avec certaines bourses d'études.)

Selon les estimations, le Canada dépense près de sept milliards de dollars par année pour des frais de santé évitables. Ce projet novateur a le potentiel nécessaire pour bâtir une équipe d'ambassadeurs (étudiants-athlètes) de la santé et de la forme physique qui nous aidera à prendre un virage pour lutter contre l'obésité et l'augmentation des coûts liés au traitement du diabète, des maladies cardiovasculaires et d'autres problèmes de santé. En plus d'être une source d'inspiration en raison de leur performance, les athlètes participeront à des initiatives de leadership communautaire, visiteront des écoles, prendront part à des activités communautaires sportives à l'échelle locale, agiront à titre d'entraîneurs et créeront des cliniques régionales destinées aux enfants.

À l'heure actuelle, le Canada perd environ 20 % des étudiants-athlètes qu'il a formés au profit d'organisations sportives étrangères, principalement la National Collegiate Athletic Association (NCAA) aux États-Unis. Le départ d'un étudiant-athlète canadien aux États-Unis, à des fins de formation, est très coûteux pour notre pays. Lorsque le Canada perd un étudiant-athlète canadien au profit des États-Unis, nous perdons un futur leader, une personne qui pourrait changer les règles du jeu pour notre pays et un moteur éventuel d'excellence dans le milieu du sport et de la santé. Il nous arrive souvent de perdre l'argent lié à l'obtention de leur diplôme ainsi que leur contribution intellectuelle et économique au Canada. Ceci peut comprendre les générations futures d'étudiants-athlètes perdus.

Notre pays investit dans l'évolution des athlètes de haut niveau bien avant leur entrée à l'université, et il perd cet investissement lorsque les athlètes quittent le Canada. Parmi les investissements et les collaborateurs canadiens, mentionnons le programme Développement à long terme du participant/athlète (DLTP/A), le système de brevets pour les athlètes, des événements, comme les Jeux du Canada, des jeux régionaux, comme les Jeux de l'Ontario, et des organismes comme À nous le podium, le Comité paralympique canadien et le Comité olympique canadien.

De nombreux athlètes qui participent au système sportif universitaire des États-Unis (NCAA) sortent du milieu du sport de haut niveau canadien et n'y reviennent jamais.

En gardant la majorité de ces étudiants-athlètes au Canada, nous pouvons inverser la tendance et contribuer à créer une culture de santé et de forme physique au Canada. Ces 11 000 athlètes deviendront des modèles de comportement créatifs, tant sur le plan universitaire qu'athlétique. Plus de 2 500 d'entre eux sont reconnus pour leur excellence sportive et académique. En investissant dans nos étudiants-athlètes, nous formons et nous soutenons nos leaders communautaires de demain. Un grand nombre d'entre eux s'engageront dans leurs propres collectivités, lorsqu'ils seront adultes et parents, à titre d'entraîneurs, de responsables, de membres du conseil d'administration de clubs, de collecteurs de fonds et de bâtisseurs d'équipes.

Les responsabilités de chaque étudiant-athlète sélectionné seront clairement établies. En plus de devoir obtenir de bons résultats sur le plan académique et athlétique, le titulaire de la bourse d'études devra assumer un rôle explicitement défini en matière de promotion de la santé et de savoir-faire physique dans sa collectivité au moyen de discours inspirants, de cliniques régionales et de programmes destinés aux jeunes. La détermination des étudiants-athlètes admissibles à cette bourse sera effectuée en partenariat avec le Comité olympique canadien ainsi qu'avec À nous le podium, les organismes nationaux de sport et d'autres partenaires du milieu du sport de haut niveau au Canada.

Le sénateur Larry Smith (football – Université Bishop's), le ministre de la Justice Peter Mackay (rugby – Université Acadia), le président de Bell George Cope (basketball – Université Western) sont des exemples éloquentes d'athlètes de classe mondiale qui contribuent désormais activement à la réussite de notre pays et qui sont issus du système sportif universitaire canadien (et qui sont restés au pays!).

Économies et investissements

Cet investissement annuel de 500 000 \$ servira à octroyer des bourses d'études à des étudiants-athlètes canadiens dans le but de garder l'élite au pays et de ralentir l'exode actuel des talents canadiens. On s'attend à obtenir des résultats mesurables. Les données seront présentées dans un rapport annuel lorsque ce projet aura été financé.

On devrait voir une augmentation de la proportion relative d'athlètes des équipes nationales participant au système de SIC dans les cinq prochaines années, en coordination avec les organismes nationaux de sport. Les principaux indicateurs de rendement revêtent une grande importance pour les organismes nationaux de sport et À nous le podium, qui veillent à ce que tous les intervenants et les athlètes suivent le meilleur cheminement possible pour que le Canada obtienne des résultats exceptionnels à l'échelle internationale.

Financement fédéral

SIC souhaite obtenir un engagement initial de cinq ans envers le programme. Les étudiants-athlètes sont admissibles au programme pendant un maximum de cinq ans. Une évaluation complète du programme sera réalisée lorsque les étudiants-athlètes de la première cohorte ayant reçu une bourse obtiendront leur diplôme. Nous estimons également qu'en collaboration avec d'autres partenaires des secteurs public et privé en matière de sport et de santé, nous pouvons contribuer à réduire le coût des soins de santé de 1 % grâce au travail de ces étudiants-athlètes, qui sont une source d'inspiration. Ces économies pourraient s'élever à près de 70 millions de dollars.

Grâce à ces travaux, en collaboration avec d'autres partenaires des secteurs public et privé en matière de sport et de santé, le programme peut contribuer à apporter les changements nécessaires pour inspirer un mode de vie actif au Canada. Idéalement, cette initiative serait associée à d'autres programmes déjà mis en oeuvre dans l'objectif de stimuler l'évolution des leaders postsecondaires dans le milieu universitaire et de renforcer les modèles de comportement de demain.

Bénéficiaires visés

Les étudiants-athlètes aux multiples talents qui participent à un entraînement sportif et à des compétitions pendant leurs études universitaires seraient les bénéficiaires directs du programme. L'objectif de ce programme consiste à offrir une aide adéquate aux étudiants-athlètes afin que ceux-ci puissent se concentrer sur leurs études, leurs efforts sur le plan athlétique et leur capacité à apporter leur aide dans leur région.

Au cours de l'année universitaire 2012-2013 seulement, plus de 3 900 de nos jeunes Canadiens les plus talentueux ont effectué leur entraînement sportif et leurs compétitions dans des universités américaines. Si on fournissait une aide adéquate à ces champions afin qu'ils demeurent au Canada, on contribuerait à assurer le maintien de ces mentors, entraîneurs, leaders et héros dans leur collectivité, où ils pourraient inspirer et guider directement les jeunes. Souvent, les athlètes universitaires sont les personnes de leur région qui obtiennent les meilleurs résultats et sont souvent un modèle de comportement pour la prochaine génération.

Cette initiative est susceptible de créer un « effet d'entraînement ». Le maintien au pays de nos meilleurs étudiants-athlètes (les bénéficiaires directs de cette initiative) aura pour effet d'approfondir de façon générale la compétition et l'entraînement des membres de leur équipe et de leurs opposants. En retour, ils contribueront à améliorer l'entraînement et à inciter les entraîneurs à s'engager à ce niveau, car le calibre des athlètes continuera de s'accroître en raison du maintien d'un plus grand nombre d'athlètes au Canada.

Des recherches menées récemment révèlent que dans une grande proportion, les personnes qui vont suivre leur formation universitaire aux États-Unis ne reviennent pas au Canada après l'obtention de leur diplôme, ce qui entraîne une perte permanente de citoyens canadiens précieux et utiles, qui ressemble au problème de l'« exode des cerveaux », qui a été examiné récemment.

Répercussions générales

Les événements sportifs peuvent être un moteur précieux d'activité économique à l'échelle locale et les Canadiens éprouvent un sentiment de fierté, d'unité et d'appartenance à leur collectivité lorsqu'ils participent à des activités ou à des événements sportifs, ou lorsqu'ils en sont les hôtes. Au Canada, dans de nombreux sports, c'est le milieu universitaire qui offre le niveau de compétition le plus élevé aux personnes âgées de 18 à 23 ans.

Certains des meilleurs jeunes athlètes canadiens ne peuvent souvent pas faire partie de l'équipe nationale du Canada pour représenter leur pays dans le cadre de compétitions internationales en raison de leurs engagements envers des programmes universitaires américains.

Les membres de ce groupe d'âge (de 18 à 23 ans) sont les plus vulnérables aux problèmes d'exode dans l'évolution des athlètes de l'équipe nationale. D'autres ne sont pas entraînés aussi bien qu'ils le seraient dans un système universitaire canadien coordonné auquel participeraient des partenaires, comme nos organismes nationaux de sport. D'une façon plus générale, au cours de consultations menées sur la *Politique nationale en matière de sport*, les Canadiens ont répondu que le sport peut apporter des contributions importantes à la société canadienne dans le domaine de la santé de la population, du développement communautaire, du développement social, du développement du pays et de l'engagement civique. De nombreux de ces objectifs sont également des piliers du nouveau plan stratégique de SIC. Les Canadiens améliorent leur niveau de vie et leur bien-être économique au moyen du sport. L'amélioration de l'état de santé des citoyens, l'amélioration de la productivité et la réduction du coût des soins de santé procurent des avantages aux collectivités, tandis que l'héritage laissé par les événements sportifs locaux, régionaux, nationaux et internationaux, y compris les infrastructures construites, procure des avantages au secteur sportif et touristique.

La *Politique canadienne du sport* (2012) reconnaît la valeur du sport de tous les niveaux pour les Canadiens, y compris le sport de haut niveau. Au cours de consultations

menées en lien avec cette politique, « les répondants de divers secteurs, origines et collectivités ont lancé un message clair : le sport occupe une place cruciale dans la vie des Canadiens. Ils sont fiers des réalisations de leurs athlètes [...] Le sport est un outil de développement personnel et social [...] » Outre les avantages collectifs généraux que procure une société en santé, favorisée par le sport, la Politique précise que la quête d'excellence, comme les réalisations records du Canada aux Jeux olympiques de Vancouver 2010 est un « **un objectif digne d'un effort ciblé et soutenu** » et qu'il est essentiel d'assurer l'évolution des athlètes à titre de leaders et de modèles de comportement dans le milieu sportif et dans la société en général. Le système sportif de haut niveau canadien comporte tout de même des lacunes, car une grande proportion des athlètes canadiens les plus talentueux en âge de suivre une formation universitaire quittent le Canada pour participer à un entraînement et à des compétitions aux États-Unis. Ils représentent ainsi une perte pour nos collectivités. Seulement en hockey féminin, 469 des Canadiennes les plus talentueuses ont poursuivi leur entraînement dans une université américaine au lieu d'une université canadienne en 2012-2013.

Un financement annuel de 500 000 \$ permettrait d'offrir un soutien adéquat aux étudiants-athlètes aux multiples talents qui ne peuvent vraisemblablement pas travailler en respectant leurs engagements envers l'entraînement sportif de haut niveau et la compétition tout en poursuivant leurs études. Le gouvernement du Canada s'est déjà attaqué au problème de l'« exode des cerveaux » des universités canadiennes au moyen du programme des Chaires de recherche du Canada, qui a été couronné de succès. Le rapport d'évaluation du programme après 10 ans conclut que « le recrutement et le maintien des talents au pays ont été l'une des principales réussites du programme » [traduction]. Cela constitue un excellent précédent qui indique qu'un programme visant à stopper l'exode continu des athlètes canadiens de talent contribuerait bien à l'instauration d'un système de sport et de santé canadien de calibre mondial.

La présente proposition s'inscrit dans une initiative plus large de SIC menée en collaboration et en partenariat avec les organismes nationaux de sport, les Centres canadiens multisports et À nous le podium afin de mettre sur pied une approche et un effort plus intégrés pour traiter cet enjeu. Ils pourront servir nos collectivités et contribuer au bien-être de celles-ci bien après les exploits sportifs de haut niveau qu'ils auront accomplis.

Comme cette initiative sera coordonnée conjointement par le SIC et les organismes multisports, comme le Comité olympique canadien, À nous le podium et les centres nationaux d'entraînement, elle contribuera à rationaliser le milieu sportif canadien. Nous avons une vision audacieuse, « **Une équipe, une vision, un Canada** », qui est avantageuse, car nous disposerons d'un meilleur groupe d'athlètes canadiens à l'échelle internationale, ce qui contribuera à inspirer des milliers d'enfants à l'échelle régionale et qui nous aidera à obtenir une population en meilleure santé et mieux renseignée sur le pouvoir d'une vie active.

Merci beaucoup.

Pierre Lafontaine

Directeur général de Sport interuniversitaire canadien (SIC)

plafontaine@universitysport.ca